

COMPTES RENDUS

ABOU BAKR Mas'ûda : *Turchqâna*, Tunis, Sahar, 1999, 159 p. - Voici un roman sur la transsexualité. Mourad appartient à une famille de la bourgeoisie traditionnelle de la capitale. Le livre nous présente, par touches successives, les différentes générations qui la composent et, en particulier, la grand-mère d'un côté et les cousins de l'autre. Depuis son enfance, Mourad se sent une âme de femme. On se moque de lui à ce propos et on le surnomme Turchqâna. Devenu adulte et artiste peintre, il tient absolument à mettre à exécution son projet d'opération chirurgicale et devient Nada qui, en Normandie, patrie de sa mère, tient galerie à succès. Elle ne peut revenir en Tunisie : la loi et la société ne lui font aucune place. Le roman n'a pas une structure linéaire. Au contraire, ses petits chapitres proposent des tranches de vie non situées dans l'ordre chronologique. Au lecteur à reconstituer ce puzzle.

'AMMAMOU Hayât : *Tasnif al-qudâmâ fi l-sira l-nabawiyya*, Tunis, Jâmi'a al-Zaytûna, 1997, 161 p. - Ce livre est une anthologie (ou un manuel) précédée d'une vaste introduction théorique (p. 7-42) qui définit ce qu'est la biographie de Prophète Muhammad, l'évolution historique de ce genre littéraire religieux (avec une présentation des principaux auteurs de biographie prophétique) et les motivations qui ont poussé les musulmans à composer dans ce genre. Suivent cinquante textes choisis et classés selon l'ordre de l'ouvrage d'Ibn Ishâq, corrigé légèrement pour respecter, autant que faire se peut, l'ordre chronologique des événements. Vient le commentaire (p. 135-154) d'une lettre adressée à 'Abd al-Malik b. Marwân. L'ouvrage se termine par une bibliographie de cinq pages.

AMMAMOU Hayât : *Ashâb Muhammad wa dauruhum fi nasha'at alislâm*, Tunis, Dar aj-janûb linnashr, 1999, 314 p.- Définir le terme "Compagnons du prophète", examiner le rôle de ces derniers dans le développement de l'Islam, mettre en valeur la nature du lien entre le Prophète et les Compagnons et leur rapport avec les autres acteurs sociaux: telles sont les grandes lignes de ce livre, qui traite un domaine peu étudié jusqu'ici d'une façon systématique. Il en ressort que les Compagnons (*assahâba*) étaient composés en grande partie d'éléments relativement jeunes originaires non point de tribus nomades mais plutôt sédentaires, impliqués dans l'agriculture et le commerce. Les rapports des *sahâba* avec les éléments non-musulmans de la société, s'inscrivent dans le cadre d'une *umma* naissante à la recherche d'une cohésion. Si les sources traditionnelles comportent une masse de données que l'historien peut exploiter, il tiendra compte de la date tardive de la rédaction de ces documents et des querelles politiques et religieuses qui ont influencé les rédacteurs.

AL-'ARBI al-Bachîr : *Muqârabât sûsniyilûjiyya fi l-haqâfa wa l-tanmiya wa l-mujtama'*, Tunis, Sahar, 1998, 127 p. - Ce livre, sans table des matières ni index, regroupe un certain nombre d'articles sous trois rubriques : culture (les réformistes face à la sécularisation, pour un enseignement laïc, rôle social de l'intellectuel, place de Tahar Haddad parmi l'élite de son temps, l'intellectuel arabe entre le social et l'individuel), croissance (évolution du concept, mondialisation de l'économie, nouvel ordre mondial, modernité de la pensée et de la société dans le monde arabe), société (urbanisation à Gabès, guerre et paix dans les tribus tunisiennes au temps du Protectorat, falsification des événements, l'État dans la pensée arabe).

COMPTES RENDUS

AL-'ATIRI Rajât : *Fî tabî'at al-'aql*, Tunis, Sahar, 1999, 117 p. - S'appuyant sur les analyses récentes des philosophes occidentaux, l'auteur publie ici un cours qu'elle a donné à la Faculté des Sciences Humaines de Tunis en 1995-96. Le livre est composé d'une vingtaine de petits chapitres, passant en revue le rôle de la raison tel que l'ont vu les philosophes qui se sont succédé à travers le temps, d'Aristote à Habermas. L'auteur appuie son analyse sur les centres d'intérêt de la raison dans la relation existant entre son intérêt théorique et son intérêt pratique. Une place particulière est réservée au rapport avec le pouvoir. Une bibliographie sommaire termine l'ouvrage.

ATTAL Robert : *Lexique judéo-arabe tunisien*, Société d'Histoire des Juifs de Tunisie, Jérusalem, 1999, 81+81 p. - Relevés dans près de 1300 titres de la littérature judéo-arabe tunisienne imprimée à Tunis et Sousse de 1860 à 1960, les termes de ce lexique, avec leur correspondant en langue française, sont présentés dans l'ordre alphabétique français (p. 5-81) et hébraïque (p. h-j, soit 5-78). Entre ces sections est inséré un tableau présentant une concordance entre les alphabets arabe et hébreu. Sans vocalisation ni translittération, ce lexique très bien présenté s'adresse à « tous ceux que cette littérature intéresse » (p.3) mais pourra aussi être utile à tout chercheur sur la langue juive tunisienne.

L'autorité des saints (dir. Mohamed KERROU), Paris, Recherche sur les Civilisations, 1998, 356 p. - Cet ouvrage collectif étudie, dans une perspective historique et anthropologique, le rapport entre autorité et sainteté en Méditerranée occidentale. Il est publié sous les auspices de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain, à Tunis. La méthode adoptée, se démarquant de la notion de religion populaire et abordant en parallèle les trois religions majoritaires de la zone considérée (judaïsme, christianisme et islam), permet de faire évoluer l'approche de ce sujet si complexe. Les vingt-deux contributions sont réparties en trois parties. D'abord figures et formes de la sainteté (p.39-131) avec, pour la partie qui nous intéresse davantage un essai sur la sainteté anti-exemplaire du *majdhûb* (H.Rachik) et culte des saints et culte extatique en islam maghrébin (M.M'Halla). Ensuite espaces et lieux de la sainteté (p. 133-218) : en particulier, espace liturgique et formes de l'autorité chez les femmes *tjâniyya* de Tunis (I.Melliti). Enfin saintetés, savoirs et autorité (p.219-348) : dans la cité islamique de Kairouan (M.Kerrou), au Moyen Âge au Maghreb (H.Ferhat), réformisme et maraboutisme au début du XX^e siècle (L.Lakhdlhar).

BALEGH Hédi : *Proverbes tunisiens, 1.3 lettres zaïn à ghâin*, Tunis, La Presse, 1998, 197 p. - Voici le troisième et avant-dernier tome de cette entreprise de longue haleine dont on a déjà parlé à deux reprises (*IBLA*, 1993, p.350-351 et 1995, p.365). Dans la Préface, l'auteur poursuit son plaidoyer pour la langue tunisienne dont les proverbes sont de magnifiques spécimens. Leur présentation reprend celle du journal *La Presse* où ils paraissent tous les dimanches. J'en rappelle le principe : le texte arabe du proverbe, la traduction littérale, quelques lignes d'explication, les équivalents dans les autres cultures. Le lecteur entre ainsi dans les profondeurs de la mentalité tunisienne et il lui est possible d'établir les comparaisons qu'il souhaite avec d'autres civilisations.

COMPTES RENDUS

BERQUE Jacques : *Une cause jamais perdue*, Paris, Albin Michel, 1998, 309 p. - L'ouvrage porte deux sous titres : « Pour une Méditerranée plurielle » et « Écrits politiques 1956-1995 ». Les 46 textes rassemblés ici ont été choisis, présentés et commentés par l'auteur lui-même juste avant son décès. Ils sont la preuve de l'engagement d'un intellectuel qui ne veut pas se contenter d'être un témoin passif. C'est ainsi qu'il milite pour le Maghreb indépendant, pour l'identité de la Palestine, pour un islam de progrès et, en particulier, une lecture progressiste du Coran. Il se pose les vraies questions à propos des immigrés (ou exclus ?) et de la Guerre du Golfe. Il présente des acteurs privilégiés et parfois peu connus, comme le Dr Guy Delanoë, Ahlem Mostaghanemi, Adonis, Louis Massignon, Frantz Fanon, Abderrahim Bouabid, Abdel Salam al-Ujayli ou Nasser. Il disserte enfin sur l'avenir des relations franco-arabes.

BILHAJ SALIH-AL-'AYIB Salwâ : *"Dattiri-ni... yâ Khadija"*, Beyrouth, Dâr al-Talî'a, 1999, 128 p. - Se basant sur plus d'une trentaine de sources anciennes, l'auteur présente une monographie de la première épouse du Prophète. En effet, Khadija a joué un certain rôle dans l'apparition de l'islam et dans la prophétie de Muhammad. Ses connaissances en monothéisme ont pu être influencées par son cousin Warqâ b. Nawfal, si toutefois les sources sont dignes de foi. Une réalité historique est certaine : c'est Khadija qui a sorti Muhammad de la misère matérielle et lui a donné le loisir de se livrer à la contemplation spirituelle. Pendant les quelque quinze années qu'a duré leur mariage, Khadija a procuré à Muhammad encouragement et tendresse. Il est resté monogame pendant toute la vie de cette première épouse. Le ch.I (p.23-52) étudie la tribu, le commerce et la formation de Khadija. Le ch.II envisage les relations de Khadija et Muhammad pendant sa mission prophétique. Le ch.III (p.105-120) montre l'influence de Khadija sur Muhammad après la mort de celle-ci.

BIL'ID al-Sâdiq : *al-Qur'ân wa l-tachri' : qirâ'a jadîda fî âyât al-ahkâm*, Tunis, Centre de Publication Universitaire, 1999, 336 p. - La 1^o partie examine le rapport actuel au patrimoine juridique (*fiqh*) : approche traditionnelle, éclairage par l'histoire comparée des religions, nécessité de relire le Coran (celui-ci ne contient pas tout, les dispositions statutaires coraniques sont toujours spécifiques). La 2^o partie (p. 35-59) présente la base législative du Coran : forme, portée, abrogation, liste d'Ibn 'Arabî et classification de 'Abd al-Wahhâb Khalâf. La 3^o partie traite de manière plus précise du Statut Personnel : protection des opprimés, esclavage, "protégés" (*dhiimmî*), situation juridique de la femme (polygamie et lecture vectorielle de Mohamed Talbi, héritage). La 4^o partie (p. 141-180) étudie les dispositions civiles : commerce, usure, dettes. La 5^o partie est consacrée aux réglementations pénales : châtiments de l'adultère et du vol, apostasie, interdiction du vin. La 6^o partie (p. 232-286) regarde l'indifférence du Coran pour le politique : la prophétie n'est pas le gouvernement. Enfin la 7^o partie examine comment refonder une législation dans le cadre de l'islam en se dégageant de la problématique des *fuqahâ'*. L'ouvrage se termine par la bibliographie.

CASTILLEJO GORRAIZ Miguel : *Las pruebas de la existencia de Dios en el pensamiento de Averroes*, Cordoba, Real Academia, 1998, 38 p. - Cette conférence commence par poser le problème de l'intellect un chez Ibn Ruchd, puis elle aborde le mouve-

COMPTES RENDUS

ment et le Premier Moteur dans l'ordre finalistique de l'univers, avant de donner les arguments théologiques des preuves de l'existence de Dieu.

CHABIR Ayadi : *Approche lexicométrique et lexique-index des Séances d'al-Hamadhâni*, Paris, Sorbonne Nouvelle, 1997, 1264 + 258 p. - La 1^o partie (p.8-172) de cette thèse est l'approche lexicométrique : genre, auteur, œuvre, norme lexicologique, emprunts (citations, noms propres), racines, structure lexicale (vocabulaire, catégories grammaticales, coefficients de répétition), richesse lexicale, analyses factorielles (répartition des items, enchaînement des analyses). La 2^o partie (p. 173-621) contient le lexique-index alphabétique total, soit 5219 mots répartis en 1988 racines. La 3^o partie (p. 622-844) est le lexique-index hiérarchique total, allant de 2987 emplois pour l'article, 1516 pour le pronom affixe de la troisième personne du masculin, 719 pour les particules *man/min*, 687 pour le verbe *qâla*, à une centaine pour le mot ordinaire le plus employé. La 4^o partie (p. 845-1147) donne le tableau des structures quantitatives. La 5^o partie (p. 1148-1235) présente les tables des citations, des noms propres et des racines. La bibliographie offre 245 titres. Un fascicule à part restitue le texte arabe qui a servi de base à cette thèse très technique.

CHRAÏBI Driss : *Vu, lu, entendu*, Paris, Denoël, 1998, 203 p. - Quelques lignes, à la dernière page, nous mettent la puce à l'oreille : « Au moment où je franchissais le seuil, j'eus un soubresaut, très bref, très intense. Et si j'écrivais *ce que je n'avais pas vécu* [en italiques dans le texte], tout ce que je n'avais jamais pu vivre ni ici ni dans mon pays natal, sinon en rêve et en mots vides ? » Pourquoi donc faudrait-il croire ce qui est écrit dans ce premier tome d'une autobiographie, qui s'étend de 1926 à 1947 ? À plus de soixante-dix ans, l'auteur de dix-sept livres de fiction à succès fait semblant de vouloir se raconter. Cela reste succulent et revigorant en même temps. Si un tel ouvrage peut être publié, alors il y a de quoi se réconcilier avec l'humanité.

La Comédie de la Ruse: Stratégie et discours des ruses dans les littératures européennes et du monde arabe, Cahiers de l'Association marocaine de Littérature générale et comparée n°1, 1998. - Quelle est la littérature qui ne recourt pas à la ruse ? Les livres sacrés ne font pas exception car ils sont eux aussi des expressions de cette psychologie humaine qui ruse pour arriver à ses fins. Le Coran n'hésite pas à hausser la ruse au niveau même de Dieu. (S.11, 54 et S.VIII, 30, citées p.46 et 47). Vu le cadre de ce Colloque, il est naturel que le regard se tourne vers la littérature comparée : la Bible, le Coran, l'Odyssée et la tragédie grecque, la littérature épique arabe, le roman médiéval, la littérature arabe classique, et jusqu'à l'œuvre d'Albert Memmi. Parmi les figures célèbres de " rusés ", *Joha* tient évidemment dans le monde arabe une place de choix. La comédie française, de Corneille à Molière et jusqu'à Beaumarchais, a aussi la sienne, la ruse y servant, dans la plupart des cas, à favoriser les faibles aux dépens de l'autoritarisme des dépositaires de pouvoir. Sur ce plan de la ruse, comme sur bien d'autres, la littérature nous entraîne dans les profondeurs de l'Homme, comme le suggère la dernière contribution de Fouad BENCHEKROUN.

DAGUZAN Jean-François : *Le dernier rempart ? Forces armées et politiques de défense au Maghreb*, Publisud, 1998, 235 p. - Cet ouvrage veut présenter une vue suf-

COMPTES RENDUS

fisamment claire des situations militaires au Sud de la Méditerranée occidentale. La 1^{ère} partie analyse la place des armées maghrébines dans la politique respective de ces pays et permet de se rendre compte comment les forces armées sont un reflet de la société maghrébine dans sa diversité : rôle politique central en Algérie (p.21-49), jeu du chat et des souris au Maroc (p.51-62), de l'effacement au devant de la scène en Tunisie (p.63-78), stabilisation interne-déstabilisation externe en Libye (p.79-90). La 2^{ème} partie présente les politiques de défense, les structures et les combats des armées des quatre pays considérés. En conclusion, les forces armées apparaissent comme les clés de l'avenir du Maghreb.

AL-DARRAJI Nûr al-Dîn : *al-Quds la-nâ*, Tunis, s.éd., 1999, 391 p. ill. - La 1^{ère} partie (p. 13-162) passe en revue l'histoire de Jérusalem, des origines à la première défaite arabe de 1947. La 2^{ème} partie (p. 165-308) essaie de bien faire comprendre les tenants et aboutissants de la guerre de 1948. La 3^{ème} partie (p.310-377) couvre les cinquante dernières années. L'ouvrage se base essentiellement sur les documents du mouvement de résistance palestinienne à l'occupation sioniste. Il fait aussi sa place à l'action militante des Maghrébins qui ont participé à la lutte de libération de la Palestine. Il est illustré de reproductions photographiques et de cartes expressives facilitant la compréhension des événements.

De la frontera al encuentro (éd. José Luis SANCHEZ NOGALES), Grenade, Centro de Investigación sobre las Relaciones Interreligiosas, 1998, 303 p. - Ce livre contient les douze communications du troisième cours tenu à Grenade du 30 juin au 4 juillet 1997. Le cours s'adresse à des chrétiens vivant au milieu des musulmans. Cette présence doit avoir valeur de témoignage, être basée sur une bonne théologie, vouloir le dialogue, et enfin servir à une collaboration. Le premier cours eut lieu en 1993. Les exposés sont de longueur inégale. On retiendra la position de l'Église en face des musulmans en Espagne (p.27-67) et l'étude de la Bible et du Coran comme des Écritures qui nous questionnent (p. 163-203), ainsi qu'une comparaison entre Jésus et Muhammad (p. 253-278). On trouvera aussi la femme et la famille dans le monde musulman, le Dieu d'Abraham comme référence pour une rencontre, la religiosité populaire au Maghreb, les relations entre chrétiens et musulmans au Soudan.

Des Chemins où l'on se perd: Hommage à Emmanuel Roblès (1914-95): (Dir. Guy DUGAS), Poitiers, Le Torii Éditions, 1997, 96p. - Ce numéro des *Carnets de l'Exotisme* regroupe des poèmes et des nouvelles (dont certains sont inédits) de l'écrivain-voyageur Emmanuel Roblès, ainsi que des repères biographiques. Un ensemble de textes et de témoignages (de Jean Pélégri, Blanche Balain, et Jean-Philippe Ould-Aoudia, entre autres), mettent en relief les diverses facettes de cette personnalité marquante, qui rejoignait Albert Camus, son " frère de soleil", dans son attachement pour l'Algérie et les hommes qui la peuplent.

DJILANI Hajer : *Passion inquiète*, Sidi Bou Saïd, Éditions Techniques Spécialisées, 1999, 171 p. - Voici un roman psychologique qui respecte le principe des trois unités: le lieu : banlieue nord de Tunis ; le temps : vingt quatre heures de la vie de Mériem, nouvelle épouse stérile de Sofiyène ; l'action : l'arrivée d'Anna, première épouse et mère des filles. On pourrait aussi dire qu'il s'agit d'un roman de la jalou-

COMPTE RENDU

sie. Cinq chapitres suivent l'évolution de Mèriem, depuis ses premières réactions, entièrement négatives, jusqu'à l'équilibre final provoqué par le départ un peu précipité d'Anna. La progression est analysée avec finesse. Le personnage du mari, plein de délicatesse, est largement positif.

DOUGUI Nûr al-Dîn : *Harakat al-Chabâb al-Tûnisî*, Tunis, al-Ma'had al-A'lâ li-Târîkh al-Haraka al-Wataniyya, 1999, 252 p. - Dans l'esprit de la collection des documents et textes sur l'histoire contemporaine de la Tunisie, après une brève introduction (p. 9-16); le livre répartit les 83 documents présentés en cinq sections : origines et diffusion du mouvement 1894-1906, réclamations politiques 1907-1910, appel à la réforme 1907-1911, opinions et prises de position 1907-1917, biographies de douze personnalités. Les textes sont pour la plupart extraits de la presse et, le cas échéant, traduits en arabe.

DOUMENGE Jean Pierre, LOCHON Christian, BODIN Veronique (Eds), *Regards sur le Maghreb, le Moyen-Orient et l'Asie Modernes* Paris, (C.H.E.A.M), 1999, 183p.- Il s'agit d'un recueil rassemblant les comptes-rendus des conférences et des séminaires tenus dans le cadre des 57ème, 58ème, et 59ème sessions de formation du C.H.E.A.M. Après un avant propos de Christian LOCHON, ces comptes-rendus sont regroupés sous trois titres principaux: 1° Les cultures (11 C.R. p.11-48), 2°, Les enjeux régionaux, (13 C.R. p.51-109), 3°, Les États, Évolution et perspectives (14 C.R. p.113-179). Une bibliographie récente (1999) dressée par Anne MALECOT, conclut ce vaste panorama (p.181-183). La première partie s'intéresse surtout à l'Islam avec un regard sur le monde juif et un autre sur les communautés chrétiennes du Proche-Orient. La deuxième regarde à la fois vers le Maghreb et le Machrek et leurs relations réciproques. La troisième passe en revue la plupart des États de ces régions. " Sans prétendre à l'exhaustivité, ces notes devraient permettre de relativiser un certain nombre d'idées reçues avec l'aide des spécialistes de terrain . "

AL-DRIDI al-Habîb : *Mudârasât*, Siliana, Dâr al-Ithâf, 1999, 139 p. - Ce livre regroupe vingt deux articles publiés auparavant dans la presse tunisienne (références p. 137). Ils sont présentés en trois parties. Ils étudient la personnalité et du génie tunisiens, de la culture face à la mondialisation, la science, la lecture et l'écriture, la littérature tunisienne. On y trouve aussi la présentation d'une pièce de théâtre de Fadhel Jaïbi, un commentaire de texte de Mutanabbi et la traduction d'une nouvelle d'Ezeddine Madani. L'ensemble propose quelques réflexions sur la culture tunisienne actuelle.

VILLANUEVA ETCHEVERRIA Ramón : *La primera embajada del Profesor García Gómez (Selección de sus Despachos y Cartas al Ministro Castilla de 1958 a 1960)*, Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 1997) - Cet ouvrage, en deux tomes, regroupe des lettres envoyées au Ministre espagnol des Affaires étrangères par l'arabisant Emilio García Gomez pendant son séjour à Bagdad comme ambassadeur d'Espagne entre 1958 et 1960. Le premier tome couvre la période entre le 14 juillet 1958 et le retrait irakien du Pacte de Bagdad en mars 1959, et le deuxième termine avec le départ de García Gómez en octobre 1960. Ces documents forment une chronique détaillée de la révolution irakienne, et de ses re-

COMPTE RENDU

tombées régionales. De nombreuses illustrations accompagnent le texte ainsi qu'un index des principaux personnages mentionnés dans le texte

"Enquêtes dans la bibliographie de Jacques Berque. Parcours d'histoire sociale" (Dir. François Pouillon), *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, n°83-84, 1997, Série "Histoire", 287 p. - Jacques Berque a laissé une œuvre considérable qui n'a pas fini de faire son chemin dans les études arabes et islamiques. (Œuvre scientifique d'abord, celle d'un orientaliste, sociologue et historien, mais également écrite d'un intellectuel habité par les tensions d'un monde méditerranéen déchiré par la colonisation, puis par la décolonisation, et enfin production d'un amoureux de la littérature et des mots. Entre son exercice d'administrateur en Algérie en 1932 et sa nomination à la Chaire d'histoire sociale de l'Islam contemporain (créée pour lui en 1957), en passant par bon nombre de fonctions officielles et de responsabilités scientifiques, Berque a côtoyé très étroitement le pouvoir politique et exercé un vrai magistère intellectuel, sans toutefois en être l'otage ni se départir de sa liberté de parole et de jugement. Son œuvre aux aspects divers est le reflet d'une vie riche de contacts entre les deux rives de la Méditerranée, alliée à une ambition intellectuelle et littéraire à la mesure de son érudition, d'un travail d'enquête toujours vivace et d'un désir exigeant de comprendre le monde arabe. Le recueil de textes publié rassemble huit des contributions à un colloque organisé par le Centre d'histoire sociale de l'Islam méditerranéen [rattaché à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Paris] au tout début de l'année 1996 à Paris -six mois après le départ de Berque- et trois articles répondant à l'esprit de la rencontre appelant les participants "à relire chacun pour son propre domaine de recherche, un texte ou un groupe de textes, et dessiner ainsi un moment de l'œuvre ou l'un de ses thèmes récurrents". Les articles réunis visitent ou revisitent des ouvrages et articles de Jacques Berque que leurs auteurs [G.Albergoni, J.Dakhli, J.C.Depaule, J.Frémieux, B.Johansen, G.Lefebvre, F.Lorcerie, A.Miquel, F.Pouillon, D.Rivet, B.Traimond] considèrent comme déterminants pour leurs parcours, leurs hypothèses, leurs questionnements, leurs interprétations, restituant ainsi à cette œuvre son actualité, sa tonicité et sa pertinence. Une bibliographie établie en 1988 [Odette Petit : *Rivages et déserts*, Paris, Sindbad] avait servi de base de référence pour les participants au colloque ; elle est ici enrichie de titres parus après 1988 et de comptes rendus, présentations ou préfaces d'ouvrages restés dispersés et peu connus. Le collationnement exhaustif de l'œuvre de Berque est pour le moment impossible, beaucoup de ses écrits étant éparpillés, confidentiels, traduits, mais cette liste représente tout de même à ce jour l'instrument documentaire le plus complet consignait et ordonnant dans le temps l'œuvre d'un auteur très prolifique qui s'est frotté à plusieurs genres. L'ouvrage qui constitue cette livraison de la série "Histoire" de la *REMM* [anciennement *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée (ROMM)*, du n° 1 de 1966 au n°47 de 1988]. Depuis 1996, la *REMM* est organisée autour de deux séries : "Histoire" et "Pouvoirs, économies, sociétés aujourd'hui"] réussit à créer une unité face à un ensemble polymorphe et somme toute encore inépuisé : les articles tissent pour le lecteur une sorte de fil d'Ariane allusif, analytique ou interprétatif qui donne envie d'aller voir du côté des textes proprement dits. Ceux-ci, quelque soit leur facture ou leur destination (littérature grise, académique, essayiste ou de traduction) aspirent à apporter aux

COMPTES RENDUS

sciences sociales, autant qu'ils y puisaient, des pistes, des "éclats de théorie", des orientations épistémologiques. Les auteurs de ce collectif reviennent sur les partis pris méthodiques de Berque, sur ses silences apparents (la segmentarité), les procédés rhétoriques (?) de sa pensée (le motif) ou sa sensibilité de traducteur : tous soulignent à leur manière l'attirance de Berque pour les corpus juridiques, la littérature et la langue arabes. Cet hommage tonifie ainsi une production réputée pour son hermétisme et ses effets de style "dans la tradition des bonnes chères qui accompagnent les enterrements...". Il montre que le détour par Berque peut encore stimuler la réflexion et la recherche sur le monde arabe en général et le Maghreb en particulier et invite à ouvrir des portes devant les formules apparemment définitives du "laboureur" des sciences sociales. (Kmar Bendana)

Estudios arabes dedicados a D. Luis Seco de Lucena, Granada, Universidad, 1999, 277 p. - En hommage à l'arabisant Luis Seco de Lucena (1901-1974), dont la bibliographie comporte 84 titres d'articles et de livres, ainsi que 44 recensions (voir p. 25-32), le département d'études sémitiques de l'université de Grenade rassemble, dans ce volume, seize études rédigées par ses disciples. Elles sont majoritairement consacrées à la civilisation musulmane d'al-Andalus : épigraphie, vie économique, famille de juristes, manifestations poétiques, emprunts linguistiques, patrimoine privé des monarques, manuscrits d'Ibn Zamrak, évangiles traduits du latin en arabe, toponymie, architecture, monographies sur Ibn Labbâl et Ibn Bartâl.

Être libre aujourd'hui, Carthage, Bayt al-Hikma, 1998, 244 + 94 p. - Voici les Actes des rencontres internationales tenues du 20 au 25 mai 1996. Ils comprennent onze contributions en français et six en arabe. Autour de Paul Ricoeur, la participation tunisienne était importante : liberté religieuse et intolérance (A. Amor), culture de participation politique (L. Bououni), régression des libertés ou retour du mal ? (H. Djaït), libertés ou liberté ? (E. Guellouz), être libre aujourd'hui (F. Haddad-Chamak), comment les éduquer à la liberté (C. Fitouri), la femme [musulmane] et la liberté humaine (O. Belaïd ben Hamda).

Gafsa: une médina oasienne en Tunisie. - Francesco SORO et P. DE MONTANER (Coord.) et alii. Palma (Mallorca), Ajuntament de Palma, Comune di Alessandria (Italie) 1998, 350p. - Ce livre est un modèle du genre à la fois par la collaboration établie entre trois villes: Palma de Majorca, Alessandria (Italie), et Gafsa (Tunisie), tant au niveau des Autorités que des collaborateurs, par le nombre et la variété des compétences de ces derniers (les P.6 & 7 en sont la preuve), et par la précision des analyses, croquis, photos, et localisation des édifices étudiés. Tout cela est concrétisé par un plan hors-texte, au 1/1000, 45x53 cm. sur lequel sont signalés tous les bâtiments concernés, distingués les uns des autres par des couleurs différentes. Y figurent également les façades, portes, chapiteaux, ou autres éléments remarquables. Le tout identifié par un numéro de répertoire renvoyant à la fois à la liste incluse sur le plan et aux différentes études dans le cours de l'ouvrage. Les premiers chapitres forment une marche d'approche de la médina elle-même, en tant que telle (Ch. I), de son cadre géographique (Ch. II), de son histoire (Ch. III) très ancienne, puisqu'elle a donné son nom " Capsien " à une civilisation mésolithique (35.000/8000 avt. J.C.). Cette histoire se trouve inscrite dans les structures urbaines elles-mêmes (Ch. IV).

COMPTES RENDUS

A partir du Ch.V commence vraiment l'analyse de la ville dans ses éléments généraux tout d'abord (matériaux de construction, demeures historiques, logements, lieux religieux, chapiteaux, etc.) puis dans ses bâtiments remarquables, répertoriés de 1 à 128, étudiés un par un, toujours selon le même plan, souvent agrémenté de photos. De plus un système très ingénieux de petits croquis attire l'attention du lecteur sur ce qui mérite une considération particulière, que ce soit le plan, la façade, les structures verticales ou horizontales, fenêtres ou portes. On mesure l'ampleur et la précision d'un travail qui mérite d'être cité en exemple.

HILLALI `Abd al-Rahmân : *Hurriyyat al-i'tiqâd fi l-Qur'ân al-karîm*, Tunis, Université Zitouna, DEA, 1998, 208 p. - Le ch. Ier traite des fondements de la liberté de croyance dans les textes coraniques qui en parlent de manière explicite (six versets) ou indirecte (nature de l'homme, fonction des prophètes, invitation à la réflexion). Le ch. 2 (p.87-160) évoque des questions non résolues comme l'apostasie, la guerre sainte armée et l'impôt des « protégés ». Cette recherche fait le point non seulement des données traditionnelles, mais aussi des points de vue actuels des musulmans.

Histoire communautaire, Histoire plurielle : la communauté juive de Tunisie, Tunis, Centre de Publication Universitaire, 1999, 310 p. - Ce livre contient les vingt-sept communications présentées lors du colloque tenu à la Manouba du 25 au 27 février 1998. Elles sont classées sous cinq rubriques. Il s'agit de reconstruire les différentes composantes, y compris minoritaires, de l'histoire sociale tunisienne. Plus de quarante ans après l'indépendance, les minorités ayant presque complètement disparu, les esprits calmés peuvent aborder ces sujets avec une préoccupation scientifique. On peut ainsi se poser la question du rapport entre l'islam et les juifs ou de la possibilité (nécessité) d'une histoire des juifs en Tunisie. Les archives nationales tunisiennes ou celles de l'alliance israélite universelle sont encore à dépouiller systématiquement. L'origine des juifs du Maghreb remonte au II^{es}. de notre ère. Les informations de Tertullien et Augustin sont importantes. On peut suivre l'évolution de cette communauté sous les fatimides et les zirides, puis à l'époque hafside, avant l'apport des Livournais à partir du XVII^{es}. Les juifs ont eu souvent une attitude particulière face à la naturalisation ou dans l'engagement contre le colonialisme. Scouts et peintres méritent aussi l'attention. La crise de Bizerte a eu des conséquences sur l'arrivée des juifs sur tout le territoire de la France avec les pieds-noirs rapatriés.

GUISSOUMA Mansûr : *al-Wujûd wa l-'abath fi Haddatha Abû Hurayra qâl, al-Liss wa l-kalâb wa al-Achjâr wa ightiyâl Marzûq*, Tunis, Sahar, 1999, 142 p. - Ce livre parascolaire traite de trois auteurs au programme de l'enseignement secondaire. Il essaie de voir la relation entre l'existence et l'absurdité dans ces œuvres, à savoir *Ainsi parlait Abou Hourayra* de Mahmûd al-Mas'adî (p. 37-70), *Le voleur et les chiens* de Najîb Mahfûz (p. 71-114) et *Les arbres et le meurtrier* de Marzouq de `Abd al-Rahmân Munîf (p. 115-133). Ces analyses sont précédées d'une présentation de l'existentialisme et de la crise de l'homme moderne dans le roman arabe.

GUPPY Shusha : *Un jardin à Téhéran*, Paris, Phébus, 1995, 300 p. - Dans ces trente-deux récits, traduits de l'anglais par Isabelle Chapman, l'auteur nous livre les diffé-

COMPTES RENDUS

rents aspects d'une enfance dans la Perse d'avant-hier. Elle se remémore ses années de gamine, puis d'adolescente, passées dans une vieille demeure de la capitale iranienne de l'après-guerre, à une époque où religion, tolérance et art de vivre s'accordaient encore, au rythme oriental des fêtes et des saisons. Le livre comporte une véritable galerie de portraits croqués avec émotion.

AL-HAMMAMI 'Abd al-Razzâq : *al-Mar'û bayna l-haqîqa wa l-ta'wîl*, Tunis, Sahar, 1999, 120 p. - Le ch.1 traite de la place de la femme dans le corpus des juristes musulmans, à partir du Coran et de la tradition prophétique. Le ch. 2 pose la question féminine entre les conservateurs et les extrémistes, surtout au XIX^e siècle (p.38-48). Le ch. 3 est consacré aux muftis tunisiens des années vingt de ce siècle, pris entre l'autorité du texte et les exigences du moment. Le ch. 4 étudie la place de la femme tunisienne dans le code français (p. 92-119).

HEDAYAT Sadegh : *L'homme qui tua son désir*, Paris, Phébus, 1998, 249 p. - Voici, traduits du persan par Christophe Balay, Gilbert Lazard et Dominique Orpillard, une quinzaine de récits de cet écrivain iranien (1903-1951) dont le chef d'œuvre, *La Chouette aveugle*, avait été révélé au public français dès 1953 et dont six autres livres (aujourd'hui introuvables en Iran) ont été publiés par les éditions Corti, à savoir *Enterré vivant*, *L'abîme*, *Les chants d'Omar Khayyam*, *L'eau de jeunesse*, *Madame Alavieh*. L'auteur y dissèque à mots précis l'horreur de ce qu'on appelle communément l'existence. Il varie sa façon de dire l'absurdité du monde et l'inguerissable folie des hommes qui le peuplent.

IBN 'ABD AL-JALIL al-Munsif : *al-Firqa al-hâmichiyya fi l-islâm*, Tunis, Centre de Publication Universitaire, 1999, 742 p. - On a présenté cette remarquable thèse sur les sectes marginales en islam dans sa version ronéotypée (*IBLA*, n°183, 1999/1, p.105). Voici donc ce travail dans sa version imprimée, avec index mis à jour, et donc accessible au public.

IBN AL-ASFAR Muhammad : *Târikh al-muhâmât fi Tûnus*, Carthage, Comité National des Avocats, 1998, 413 p. - Cette histoire du barreau en Tunisie est publiée à l'occasion du centenaire de la création du métier d'avocat dans le pays. Elle retrace (p. 32-81) l'évolution du métier qui commence avec l'occupation romaine. L'organisation musulmane reposait sur des personnages reconnus. Avec l'introduction du système du Protectorat, on aboutit à la diversification légale de la profession : avoué, agréé, défenseur, procureur, avocat, bâtonnier. Puis elle fournit (p.85-168) la liste des intéressés de 1896 à 1998. Elle étudie ensuite (p. 171-200) les rapports entre la fonction d'avocat et l'engagement politique : mouvement national, parti destourien, gouvernement, presse nationale, opposition, courant zitounien. Après deux monographies, elle parle des activités des avocats au sein des associations non gouvernementales ou nationales (syndicats), puis dans le domaine des activités intellectuelles et culturelles (p. 287-353). L'ensemble est illustré de documents photographiques.

IBN AL-ASFAR Muhammad : *al-Târikh wa l-qânnîn wa l-hadâtha*, Siliana, Dâr al-Ithâf, 1998, 213 p. - Ce livre est un recueil de douze articles précédemment publiés

COMPTES RENDUS

dans la revue régionale de Siliana *al-Ithâf*. Ils traitent de la modernité, de la loi civile dans un pays musulman du métier d'avocat, ainsi que de questions historiques discutées du XIX^e siècle. Quelques biographies de personnages célèbres (Bayram V, Muhammad al-Sanûsî) terminent cet ouvrage illustré de documents photographiques. Un index détaillé en facilite la consultation.

IBN AL-RAMI Muhammad b. Ibrâhîm: *al-I'lân bi-ahkâm al-bunyân* (éd. Farîd b. Sli-mân), Tunis, Centre de Publication Universitaire, 1999, 284 p. - L'auteur vivait à Tunis au début du XIV^e siècle. Il est connu pour son expertise dans le domaine de la construction et de l'urbanisme. Son livre contient les décisions juridiques prises en cas de conflit entre propriétaires. Mais, en passant, on prend connaissance d'un grand nombre de renseignements précieux sur la société de son époque. Il existe une vingtaine de manuscrits de son livre entre Tunis, Sfax, Rabat, Madrid et Riadh. L'édition de ce texte intéressant (p. 33-249) répond aux exigences scientifiques du genre. Elle est accompagnée des index et de la bibliographie nécessaires à sa consultation.

Islam and Christianity. Mutual perceptions since the mid-20th Century (éd. Jacques WAARDENBURG), Leuven, Peeters, 1998, 320 p. - Ce livre présente quelques contributions en anglais (5) et en français (3) lues et discutées au Congrès organisé près de Lausanne par la Société Suisse pour la Science des Religions, en avril 1995. La 1ère (Christian W. Troll : *Changing Catholic views of Islam*) qui est aussi la plus longue (p.19-77) est accompagnée par une bibliographie dans les principales langues européennes. Celle-ci est complétée par H. Goddard (p.252-255) incluant les auteurs musulmans et J.Waardenburg (p.293-295). Une place importante est donnée à l'expression des vues de l'islam sur le christianisme (130 pages). Ce sont les études de Ahmad Moussalli (Liban) exposant les vues du fondamentalisme islamique (p.121-157) et de Waheeb Hassab Alla (Égypte) sur la pensée de Muhammad Hussein Fadlallah (Liban) et Fahmi Huwaidi (Égypte) (p.159-211). Les aires géographiques englobent l'Inde et le Pakistan, le Moyen Orient (Syrie, Liban, Égypte) et le Maghreb (Tunisie), avec un regard sur la Grèce et les Balkans.

JALLOUL Nâjî : *al-Ribâtât al-bahriyya bi-lfiriqiya fi l-'asr al-wasit*, Tunis, CERES, 1999, 272 p., 77 fig. et 61 ill. - Le ch.1 étudie le *ribât* et le "maraboutisme" hors de l'Ifriqiya, lorsqu'il est lié au *jihâd* en Orient, en rapport avec le caravansérail (*khân*), et le soufisme, ainsi qu'en Occident musulman. Le ch.2 (p. 42-63) est consacré au *ri-bât* au Nord de l'Ifriqiya. Le ch.3 s'attache à ceux du Sahel (Sousse, Hergla, Monastir en particulier). Le ch.4 (p.133-184) présente ceux du Sud. Une synthèse des conclusions termine ce texte précis et basé souvent sur des observations inédites. Un index complet est fourni au lecteur, ainsi qu'une bibliographie d'une centaine de titres arabes et une autre centaine de titres en langues occidentales. On peut avoir une idée exacte des descriptions grâce aux schémas et aux illustrations photographiques.

AL-JAZIRI 'Alî b. Yahyâ : *al-Maqsad al-mahmid fi talkhîs al-'uqid* (éd. Asuncion FERRERAS), Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 1998, 485 + 165 p. - L'auteur est originaire du Rif et s'est installé à Algesiras où il a exercé les fonctions de *cadi*. Il a vécu au cours du XII^e siècle. De son livre, on dispose d'un manuscrit incomplet du XV^e siècle (Bibliothèque de la Junta) et deux à Tunis. Le

COMPTES RENDUS

texte est un recueil de formules notariales concernant surtout le droit civil et un peu moins le droit pénal. L'éditrice fournit la liste de ces 318 contrats (p. 15-41), ainsi que la traduction espagnole de quelques-uns d'entre eux. Puis elle donne deux index précis des noms de lieu et de personne, un vocabulaire juridique (p. 73-136), la liste des termes spéciaux en dialectal, celle des versets coraniques et des hadîths, en terminant par la bibliographie (p. 159-163).

Le Khan al-Khalili et ses environs. Un centre commercial et artisanal au Caire du XIIIe au XXe siècle, Le Caire, IFAO, 1999, 2t., 266 + 185 et 82 + 171 p., 24 x 32cm. - Le 1er tome comprend 23 études regroupées sous cinq rubriques : Matériaux, instruments, méthodes et sources documentaires pour les périodes mamelouke et ottomane ; Les waqfs, un mode d'appropriation (waqfs du sultan al-Ghûrî ; fondations pieuses, fondations économiques : le waqf, un mode d'intervention sur la ville mamelouke ; gestion des waqfs à l'époque mamelouke) ; Toponymie et topographie (intervention du personnel politique, perception de l'espace) ; Établissements de rapport et tissu urbain (évolution du bâti et des fonctions, hammams, souks, *rab'*, *wakâla*, okelles et activités économiques, densification urbaine et typologie des immeubles de rapport, implantations contemporaines, espace et statut : l'artisan) ; mutations urbaines (transformation du Caire en centre économique à la fin des Fatimides, re-composition urbaine mamelouke, centralités anciennes et actuelles, entre travail et habitat : le café). La bibliographie se trouve à la fin des parties française et arabe. Le 2ème tome comporte 20 cartes, 86 notices répertoriées par *khutt* et rassemblant les éléments de base des informations trouvées au cours du programme d'étude, ainsi que 82 documents originaux en arabe. Les index se trouvent en milieu de volume.

KhAIR-EDDINE Mohammed : *Le temps des refus. Entretiens 1966-1995* (éd. Abdellatif ABBOUBI), Paris, L'Harmattan, 1998, 127 p. - L'auteur (1941-1995) a une place à part dans la littérature marocaine d'expression française en raison de ses prises de position politiques contre l'état de siège et en faveur d'un bouleversement radical des anciennes pratiques d'écriture, en raison ensuite du caractère provocateur de sa poétique et de son esthétique déroutantes pour le lecteur ordinaire, en raison enfin de son caractère personnel irascible et imprévisible. L'écriture a toujours été pour lui un combat. Le présent livre rassemble dix-sept entretiens accordés au cours d'une période d'une trentaine d'années et qui permettent de restituer le parcours littéraire de l'auteur. L'ouvrage se termine par une bibliographie.

Littérature francophone : récits courts, poésie, théâtre (éd. Xavier GARNIER), Paris, Hatier-AUF, 1999, 414 p. - Après un premier tome consacré au roman, voici une contribution sur les autres genres littéraires les plus communément reconnus. Dans la 1ère partie sur les récits courts, on parle de la question du régionalisme et des modalités de la nouvelle francophone. Les pays arabes sont inclus dans une synthèse qui englobe également l'Afrique Noire, l'Océan Indien et le Viêt Nam. La poésie se taille la part du lion (p.57-202) où le Machrek (Syrie, Liban, Égypte) et le Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) ont droit chacun à un chapitre séparé (p.153-163 et 164-179) : identité nationale, modernité et héritage européen, filiation mallarméenne, surréalisme, poésie féminine; du lyrisme personnel à l'engagement, désillusions des indépendances, l'œuvre de maturité de Mohamed Dib. Pour le théâtre, le monde

COMPTES RENDUS

arabe est pris dans sa totalité (p. 295-307) : aux sources du théâtre francophone des pays arabes, en situation coloniale quelles pièces pour quel public ?, après les indépendances, le théâtre francophone aujourd'hui, un théâtre délocalisé. L'ouvrage se termine par une bibliographie (p.327-372) et un index (p.373-409).

MAATOUG Fredj : *La Gauche française et la Question palestinienne de 1948 à 1982*, Tunis, Faculté des Sciences Humaines, 1998, 404 p. - La 1° partie (p.19-101) montre comment l'opinion publique française de gauche oscille entre compréhension et adhésion d'une part et rejet et incompréhension d'autre part, concernant le conflit israélo-palestinien. L'histoire des partis politiques de gauche et des organisations ouvrières éclaire cette hésitation. La 2° partie suit cette opinion face au partage de la Palestine, à la campagne de Suez et l'entrée soviétique sur la scène politique du Proche-Orient, enfin à la guerre des six jours en juin 1967. La 3° partie (p.215-306) analyse les différentes prises de position de la gauche française durant l'entre-deux guerres, au moment de la crise d'octobre 1973, face aux solutions pacifiques et aux événements du Liban en été 1982. Les sources, la bibliographie, les documents, cartes et index occupent une centaine de pages.

AL-MAKNI 'Abd al-Wâhid : *Chatât ahl Waslât min 1762 hattâ bidâyat al-qarn al-'ichrîn*, Tunis, Sahar, sans date [1999], 166 p. - Voici une monographie sur une minorité tunisienne. Le ch. 1 présente l'état de la tribu du Jebel Oueslat jusqu'à la fin du XVIII° siècle. Le ch. 2 (p. 37-48) décrit la grande dispersion violente de la tribu en 1762. A travers des tableaux récapitulatifs très éclairants, le ch. 3 suit l'évolution progressive des divers clans de la tribu jusqu'au début du XX° siècle, dans les villages, les villes et au sein des autres tribus. Le ch. 4 (p. 111-137) essaie de proposer un bilan des fractions de la tribu grâce au travail de la mémoire collective préservée dans une vaste enquête sur le terrain. Le livre se termine par des annexes documentaires et la bibliographie.

MANSOURI M.Tahar : *Hammamet : histoire d'une cité méditerranéenne*, Tunis, MED, s.d., 100 p. - Monographie (p.12-43) géographique (site, population, climat, relief), historique (préhistoire, Carthage et Rome, moyen âge musulman, Espagnols, Turcs et Français) et urbaine (monuments), suivie de documents (p.46-51) et agrémentée de quarante reproductions, d'une bibliographie (p.92-94) et d'une chronologie.

AL-MARZOUQI Abû Ya'rub : *Afâq al-nahda l-'arabiyya wa mustaqbal al-insân fi mahabb al-'awlama*, Beyrouth, Dâr al-Talî'a, 1999, 214 p. - L'introduction avance que la crise du monde arabe à la fin du Moyen-Age se poursuit encore deux siècles après le début de sa renaissance. La 1ère partie (p.21-108) étudie les conceptions des deux fonctions préparatoires de la renaissance. Il s'agit de se libérer des obstacles à une vraie renaissance, que ce soit venant des conceptions arabes de leur propre identité et de celle de l'autre, ou des conceptions que l'autre a des Arabes. L'exploitation judicieuse du patrimoine culturel arabe permet de fournir une alternative à la pensée occidentale dominante. La 2ème partie (p. 111-191) propose des rôles effectifs à la renaissance arabe dans le cadre de la mondialisation. Ce livre suggestif n'est pas facile à lire.

COMPTES RENDUS

MASSIGNON Louis : *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane*, Paris, Cerf, 1999, XXII+462 p. - Point n'est besoin de présenter cet *Essai...* depuis plus de soixante-quinze ans à la disposition de tout islamologue intéressé par la mystique musulmane. Et ce, d'autant plus que cette réédition ne fait que reprendre à l'identique, y compris la pagination, celle de 1954 (Paris, Vrin). Trois textes sont pourtant originaux : tout d'abord la Présentation, rédigée par l'auteur lui-même, et initialement prévue pour l'Édition (Geuthner, 1922) mais restée inédite, ensuite un Avant-propos de Roger ARNALDEZ (p.IV-XV) et un Liminaire de Daniel MASSIGNON sur la "Complémentarité de l'Essai et de la Passion de Hallaj dans l'œuvre de sociologie musulmane de L.Massignon" (p.XVII-XXII). Y figurent un Plan de l'ensemble formé par l'Essai et la Passion, la liste des éditions de ces deux ouvrages et celle des manuscrits anciens inédits leur ayant servi de source. Dans son Avant-propos, Roger Arnaldez rappelle la place importante tenue par Hallaj dans la réflexion et la vie même de L.M. et les remarques de ce dernier sur la place de la mystique en islam : le Coran en est la source principale même si des influences qui lui sont étrangères ont pu s'exercer : mystique hindoue, par exemple, et milieu judéo-chrétien des premiers siècles de l'islam. Il y a aussi, pour L.M., connivence entre la Parole de Dieu, dans sa révélation, et les langues sémitiques. Ce qui n'est pas le cas, selon lui, pour les langues indo-européennes. La réflexion de L.M. sur la mystique musulmane se réfère constamment à Hallaj à travers le vocabulaire employé par celui-ci (d'où le 1^o chapitre formé par le catalogue des racines arabes) et que l'on retrouve chez ses prédécesseurs. R.Arnaldez compare cette démarche à celle adoptée par Paul Nwiya dans sa thèse : *Exégèse coranique et langage mystique* et en cite deux exemples : les termes *Tawba* et *Rahmaniyya*. Il termine en soulignant l'opposition très vive de L.M. au mysticisme ésotérique représenté par Ibn 'Arabi de Murcie.

NOGALES Juan Luis Sanchez: *Cristianismo e Islam: Frontera y encuentro*, Madrid, Editorial CCS, 1998, 268p. Cet étude est une présentation de l'Islam destinée particulièrement à ceux et à celles qui travaillent dans le domaine de la rencontre islamo-chrétienne. Une place assez large est accordée au dialogue islamo-chrétien (pp. 135 à 181) à travers les siècles en s'arrêtant sur l'apport de penseurs contemporains tels que H. Kung, M. Borrmans, et R. Caspar. Une bibliographie et un relevé d'articles parus dans *Islamochristiana* accompagnent le texte ainsi que des schèmes de cours présentant des thèmes tels que l'apport de Vatican II au dialogue interreligieux, et les tendances diverses au sein de l'Islam.

PACHET Roselyne: *Les plantes. Mythes et symboles en Afrique du Nord*, Association Mémorial Ethnologie, Histoire et Société, s.l. 1998, 333p. Comme tout herbier bien constitué ce livre présente chaque plante séparément. Sur la page de gauche, un fin dessin aurait donné la physionomie de chacune. Mais un coup d'œil à la Table des Matières (p.330-331) fera prendre conscience que cette présentation ne doit rien au hasard, puisque les plantes y sont classées par ordre alphabétique. La page de droite est réservée à la description scientifique : nom, origine du mot, famille botanique, dénomination scientifique (latin), apparence générale, fleurs et fruits, usage commun des feuilles ou des fruits, le tout en italique et encadré. Selon les cas, le reste de la page, ou les pages suivantes, sont consacrées à des réflexions de l'Auteur, ou à des

citations reliant la plante envisagée au monde de la tradition, de la médecine naturelle, de la pharmacopée ou de la magie. La bibliographie est reprise par ordre alphabétique d'auteurs (p.312-315). Le livre se termine par quelques Indices iconographiques, un Index des noms végétaux en arabe, un Glossaire, et la liste alphabétique des plantes étudiées

POTOCKI Jan : *Voyage dans l'Empire du Maroc*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1997, Coll. Dédale, 191p. - Membre d'une famille polonaise célèbre, archéologue et historien, créateur de l'ethnologie slave, l'Auteur est déjà connu pour son roman fantastique " *Le manuscrit trouvé à Saragosse* " (1804-05). Le voyage dont il est ici question s'est déroulé du 2 Juillet au 7 Septembre 1791. En deux mois notre voyageur, embarqué à Algesiras et ayant débarqué à Tétouan, passe de là à Tanger puis visite la côte marocaine jusqu'à Rabat/Salé. Il remonte jusqu'à Tanger par le même chemin et s'y embarque pour Cadix. Une remarquable préface de Jean-Louis MIEGE nous introduit au personnage, tant au point de vue littéraire que psychologique, avec beaucoup d'acuité et sympathie, le replaçant dans le contexte de ce XVIII^e siècle riche en voyageurs semblables. " *Le Voyage*, " écrit-il, offre au lecteur le plaisir d'une oeuvre qui, à la chaudière du siècle, mêle à l'alacrité des récits du XVIII^e siècle et les accents nostalgiques du romantisme naissant ". (p.15)

Processus et enjeux de la décolonisation en Tunisie (1952-1964), Tunis, Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National, 1999, 396 + 65 p. - Voici les Actes d'un colloque qui s'est tenu en mai 98. Il comprend vingt-deux communications réparties sous quatre rubriques : Contexte national et international de la décolonisation (ONU, propagande, Sakiet, De Gaulle, FLN, al-Khattabi, Nasser, mouvement national marocain), mouvements politiques et sociaux : actions de résistance (l'erhat Hached, organisations féminines, droite française), aspects économiques et juridiques (financement des investissements, report du dépassement du caractère infra-rentier de l'État, domaine privé de l'État français, redéfinitions nationales des Français musulmans), aspects sociaux et culturels (minorité juive, communautés européennes, premiers cadres de la Tunisie indépendante, associations, imprimeurs et libraires, *al-Sabâh*, la radio).

al-QUSANTINI al-Karrây : *al-Ihtiyāj wa l-muhtājūn bi-Tūnus al-'āsima fī fatrat al-isti'mār al-firansi (1885-1918)*, Tunis, Centre de Publication Universitaire, 1999, 432 p. - La 1^o partie (p. 19-88) de ce travail sur la misère et les pauvres dans la ville de Tunis en précise la composante socio-professionnelle : fonctionnaires du palais et de l'État, artisans, paysans, commerçants, maîtres d'enseignement, femmes. La 2^o partie évoque le monde matériel et moral des miséreux poussés à la mendicité. La 3^o partie (p. 177-235) aborde le problème spécifique de la capitale : augmentation du nombre des pauvres, différenciation sociale, répartition par quartiers, politique du silence. La 4^o partie montre comment les démunis luttant pour leur survie, parmi les préjugés de marginalité et de délinquance, doivent faire face à l'attitude du pouvoir : contrôle de l'espace, ségrégation résidentielle, insécurité, assistance publique. Les analyses de cet ouvrage terminées par la bibliographie et les index sont basées sur un dépouillement systématique des archives et représentent un témoignage précieux des trente premières années du Protectorat.

COMPTES RENDUS

Regards sur la littérature tunisienne, Rome, Bulzoni, 1997, 239 p. - Ce livre est publié sous les auspices du centre pour l'étude des littératures et des cultures des aires émergentes. Il veut faire connaître au public italien (francophone) la production littéraire de leur voisin le plus proche de la zone sud de la Méditerranée. Cinq articles généraux présentent la littérature de langue arabe (poésie, roman, nouvelle, théâtre). Deux autres s'attachent à la littérature de langue française d'une manière synthétique. Cinq monographies sont consacrées à un écrivain tunisien de langue française. Trois textes traitent de la réception de la littérature tunisienne en Italie. Enfin dix extraits d'écrivains sont donnés à lire et à méditer.

AL-RIYAH AL-QUSANTINI Najwâ : *al-Abtâl wa malhamat al-inhiyâr : dirâsa fi riwâyat 'Abd al-Rahmân Munîf*, Tunis, Centre de Publication Universitaire, 1999, 204p. - L'auteur a déjà publié récemment (1995) un travail sur le rêve et la défaite chez le romancier Munîf. Voici un deuxième ouvrage étudiant trois romans de cet écrivain (*al-Achjâr wa ighiyâl Marzûq*, *Charq al-mutawassit*, *Hîna taraknâ l-jîs*). Le 1^o ch. définit le personnage principal et les caractéristiques des héros. Le 2^o ch. (p. 47-138) analyse l'épopée du combat militant de ces héros : facteurs, motifs, symboles (terre, femme), formes (politique, purification de la défaite), l'écriture. Le 3^o ch. s'attarde à l'épopée de la dépression et à l'illusion de la victoire (aliénation, haine de soi, place de l'intellectuel face au peuple).

RAMIREZ Ángeles: *Migraciones, Género et Islam: Mujeres Marroquies en España*, Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 1998, 380p. - Le thème de cette étude est l'influence de l'émigration sur le système relationnel entre les sexes, en prenant comme point d'application l'émigration des femmes marocaines vers l'Espagne. La 1^o partie "Sexes et Islam: l'évolution de l'imamovible" (p.37-149) décrit les relations entre les sexes telles qu'elles sont vécues d'après les Codes de la Famille dans les pays du Maghreb, les points de contact ou de divergence de ceux-ci avec la *Mudawwana* et leur influence dans le contexte de l'émigration. L'émigration est ici un moyen d'émancipation, au-delà des raisons économiques qui peuvent y inciter. La 2^e partie fait l'histoire de l'émigration féminine marocaine de 1900 à 1985 (p.153-175) et à partir de 1985 (p.177-191), période à laquelle les Emirats du Golfe, le Kuwait, et l'Italie s'ajoutent à l'Espagne (p.193-247). La 3^e partie relève l'influence que le travail extérieur exerce sur le modèle représenté par la *Mudawwana* et sur les relations sociales jusqu'au sein de la famille. Cette étude est complétée par une importante bibliographie (p.327-346).

SANCHEZ NOGALES José Luis : *Cristianismo e islam, frontera e encuentro*, Madrid, CCS, 1998, 268 p. - Le ch. 1er de ce livre analyse le regard de l'autre à partir des prises de position théologique des chrétiens (textes du Concile Vatican II de 1964) et des musulmans (à travers un exposé de J. Jomier). L'auteur opte franchement pour le dialogue. Le ch.2 (p. 29-43) présente le monothéisme musulman et son contexte historique et culturel, ainsi que le prophète Muhammad et le problème du califat. Le ch.3 aborde la question de la manifestation de Dieu par la parole. Le Coran se présente comme un livre révélé et se situe dans la lignée des prophètes anciens, en particulier de Jésus. Le Dieu de l'islam est un et unique, il est annoncé par les prophètes, manifesté par les anges, souverain du jour du jugement, Seigneur du destin. Il

COMPTES RENDUS

faut croire dans les Écritures. Le ch.4 (p. 67-91) est consacré à la loi musulmane (*chari'a*), aux cinq piliers de l'islam (surtout la prière), à la morale et à la réflexion théologique (*kalâm*). Le ch.5 se penche sur les formes de l'islam : rites, mystique, confréries, religiosité populaire, réformisme récent, modernisme laïque, fondamentalisme intégriste, bahaïsme. Avec le ch.6 (p. 135-178), l'auteur en arrive à son véritable propos : la rencontre. Il commence par un panorama historique sur les modes de rencontre : diplomatique-militaire, missionnaire-martyrial, dialogue théologique. Il propose ensuite une plateforme de témoignage convergent entre les deux religions : unicité et souveraineté absolue de Dieu, prière, manifestation de Dieu dans la parole. Le problème de l'identité de Jésus et de la Trinité reste posé malgré de nouvelles hypothèses de recherche. Les appendices fournissent les documents de la 3^e rencontre de Grenade (p.181-210), un exposé de l'évolution de la doctrine christologique trinitaire et les unités didactiques d'enseignement sur les dites relations. Cet ouvrage sur le dialogue islamo-chrétien est fortement documenté : pas moins de 663 notes infra-paginales et une bibliographie de 32 pages (plus de 800 références). L'ensemble des données est exact et l'auteur manifeste une grande honnêteté dans ses citations. Peut-être aurait-on pu citer davantage les musulmans dans leur texte.

« Scienza et Islam », (éd. CANOVA Giovanni), *Quaderni di Studi Arabi ; Studi e Testi n° 3*. Actes d'une journée d'étude à Venise le 30 janvier 1999, les sept contributions réunies éclairent quelques aspects de la pensée scientifique de l'islam. La perspective est large. Elle englobe l'héritage grec et oriental, l'enrichissement apporté par la réflexion arabe et la diffusion de cette science ainsi constituée. La magie elle-même n'est pas exclue. Les aspects envisagés sont très disparates. Cela va de la "géomancie" avec ses répercussions ésotériques, au nord du Yemen (A. Regourd, p. 5-16), à l'étude du sang dans sa réalité physiologique et symbolique (A. Scarabel, p.17-29), aux pierres précieuses du Tunisien Ahmad al-Tifâchi (1184-1253) dans son *Kitâb azhâr al-afkâr fi jawâhir al-ahjâr*. Trouvent place dans cette réflexion la science populaire des 'ajâ'ib (R. Tottoli, p.47-58), la question de l'auteur du traité *Fi firâsat al-nisâ'* (A. Ghersetti, p. 58-69), et une étude sur les abeilles et le miel vus à travers le savoir empirique et la connaissance scientifique (G. Canova, p.69-92), avec bibliographie (p.87-92). Aux marches de la science se trouvent les talismans dont un exemplaire est étudié par A. Fodor (p.93-111).

SIGNOLES Pierre, EL KADI Galila, SIDI BOUMEDINE Rachid : *L'urbain dans le monde arabe. Politiques, Instruments, et Acteurs*, Paris, CNRS, 1999, 373p. - Les contributions proviennent d'un colloque tenu à Tours en Octobre 1996 sur le thème : "Politiques, instruments, et acteurs de l'aménagement urbain dans le monde arabe". Ce dernier terme ne concerne que les pays du Maghreb, avec quelques incursions en Égypte. Quand on parle d'aménagement urbain on parle d'un état antérieur appelé : quartiers populaires, habitat clandestin ou illégal ou spontané, bidonville...etc., considérés dans une perspective plus large, de l'aménagement du territoire. Mais le tout n'est pas d'assainir un bidonville ou de l'urbaniser, il faut gérer le quartier renoué, en devant parfois faire face à des conflits de personnes ou de collectivités. Entre également en cet effort de rénovation la réhabilitation de certains quartiers *intra-muros* tels les anciennes médinas (p. 201-216). Les exemples de cette urbanisation pro-

COMPTE RENDU

viennent en premier lieu du Maroc : aménagement industriel, A. KAILOUA; sauvegarde de la Médina de Fès, N. BOUMAZA; gestion des conflits, A. ABOUHANI; assainissement de bidonville, A. ARRIF; associations de quartier, M. AMEUR. La Tunisie vient ensuite : aspects juridiques de l'urbanisme, S. HIZEM (p. 57-86); la mosaïque urbaine tunisienne, J.M. MIOSSEC (p. 87-118); le tourisme, J. CHAPOUTOT, (p. 163-186); l'assainissement des quartiers populaires, M. CHABBI, (p. 187-200); la Médina de Tunis, M. BOUMAZA (p. 201-216).

AL-UJAYLI Abd al-Salam : *Relatos de un Nomada mediterraneo. Introducción, selección, y traducción por Ana Ramos*, Madrid, Agencia Española de Cooperación internacional, 1998, 151 p. - Ce livre comprend deux parties. La première est essentiellement une présentation de l'auteur et de son œuvre dans le contexte de la "narrativa" de son pays (p. 11-35). S'y ajoute, à la fin de l'ouvrage, la liste des œuvres déjà publiées (p. 150-151). L'ensemble encadre un choix de nouvelles, récits de voyage, portraits de femmes, incursion dans la vie politique, aventures d'un médecin de campagne, etc. La présentatrice et traductrice est professeur de Langue et Littérature Arabes à l'Université autonome de Madrid.

URVOY Dominique : *Averroès. Les ambitions d'un intellectuel musulman*, Paris, Flammarion, 1998, 253 p. - Le grand Ibn Rouchd a été remis à la mode par le célèbre film de Youssef Chahine. Voici une étude sérieuse à lui consacrée. Elle commence par une présentation de sa famille, protagoniste de l'histoire andalouse. Le ch. II traite de son éducation et de ses orientations religieuses (p. 36-60). Le ch. III étudie, chez Ibn Rouchd, comment la connaissance de la nature est une élévation à Dieu. Le ch. IV montre comment le philosophe a été une personnalité engagée mais discrète (p. 76-85). Le ch. V étudie ses débuts pluridisciplinaires dans un contexte agité (droit, sciences naturelles, philosophie, astronomie). Le ch. VI analyse son effort de conciliation entre Loi religieuse et Sagesse (p. 111-127), alors que le ch. VII aborde son effort de conciliation théorique (refus du mysticisme, kalâm philosophique). Le ch. VIII montre comment son autorité était équivoque, à travers ses grands commentaires et les œuvres de ses disciples (p. 148-173). Le ch. IX est consacré au temps des épreuves. Les notices, notes, chronologie, bibliographie et index sont regroupés en fin de volume et couvrent une cinquantaine de pages.

VILAR RAMIREZ Juan-Batista : *Mapas, Planos y Fortificaciones Hispánicas de Libia (1510-1911) Hispanic Maps, Plans, and Fortifications of Libya (1510-1911)*. Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 1997, 479 p. - Avec cet ouvrage l'auteur porte à son terme l'inventaire entrepris il y a dix ans des Cartes, plans et fortifications hispaniques concernant l'ensemble du Maghreb (et même au-delà pour certains) et existant dans divers fonds espagnols et autres. En 1988 paraissait le premier volume *Plans et Cartes hispaniques de l'Algérie (XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle)* réalisé en collaboration avec le Dr. Mikel de Ispalza. Puis vint le jour *Cartes, Plans et Fortifications de la Tunisie (1500-1881)* (voir *IBLA*, 1992, p. 180 et 192) et *Plans et Fortifications hispaniques de Maroc (XVI^{ème} au XX^{ème} siècle)* (voir *IBLA*, 1993, p. 370). On ne peut qu'admirer la constance et le travail de l'auteur. Le volume actuel est présenté par l'auteur lui-même (p. 33-74). Il y donne le schéma qui sera suivi dans l'étude de chacun des 734 documents présentés. Cette introduction est

COMPTE RENDU

reprise en anglais, œuvre de Jenny Dodman. Un premier groupe de chapitres présente les "Cartes de Libye" selon leur siècle de rédaction (p. 117-290). Suivent les "Cartes par secteurs", les "Cartes thématiques", les "Plans des baies, ports et villes" (p. 365-436) auxquels s'ajoutent des cartes diverses. Deux index, des cartes et des plans, et des illustrations, complètent le volume. Le plan suivi par l'étude de chaque document considère les éléments techniques, géographiques et cartographiques, et de nombreuses notations historiques en rapport avec la carte ou le plan, ce qui est un des grands intérêts de travail de l'auteur, mais ne peut pas être résumé. Vingt-deux reproductions en couleur valent à elles seules la visite.

WILLEMART Jacques : *Approche de l'identité tunisienne. Étude menée sous l'éclairage de la revue de l'Institut des Belles Lettres Arabes (IBLA)*, Bruxelles, Université Libre, 1999, 662 p. ronéo. - L'introduction (p. 7-41) voit comment cerner la notion de personnalité de base, les impasses à éviter, les objections soulevées et son rapport à la conscience nationale. Le ch. I présente l'IBLA comme une idée en marche : objectifs, contexte et manière de l'assumer, en particulier la colonisation. Le ch. II (p. 177-331) étudie les fondements de la personnalité de base du Tunisien ou les valeurs promues par la société traditionnelle entre 1937 et 1956 selon *IBLA* : caractère religieux, traits attribués à la personnalité tunisienne. Le ch. III est consacré à la relation entre coutumes et mentalité : grandes fêtes, métiers et corporations, biens habous, hammam, maraboutisme. Le ch. IV (p. 401-498) s'attache à deux milieux représentatifs des années 1940-1950 : la Zaytouna et l'Union Générale des Travailleurs Tunisiens de Ferhat Hached. Le ch. V envisage l'élaboration de la personnalité tunisienne à travers l'histoire. La conclusion (p. 587-605) montre le rapport entre identité tunisienne et universalisation de la pensée et des comportements. Cette thèse se termine par un index et une bibliographie.

ZARCONI Jean : *Les cuisines de Tunisie: 110 raisons d'être gourmand*, Finzi, 1999, 119 p. - Ce très bel ouvrage présente d'une manière concise et agréable 79 recettes (13 pâtes, 2 pizzas, 19 entrées, 14 viandes, 9 poissons, 3 couscous, 19 desserts) venant de la grand-mère et de la belle-mère de l'auteur, et puisées dans le patrimoine culinaire arabe, juif et sicilien de Tunisie. Ces recettes ont toutes été réalisées par l'auteur, non spécialiste en art culinaire, et par conséquent elles s'adressent à toute personne qui souhaite réaliser une cuisine locale authentique, tout en s'amusant. Les plats sont représentés en noir ou en couleurs.

ZRAN Jamel : *L'édition tunisienne depuis l'indépendance et le statut de l'écrivain. de l'État éditeur à l'aventure du privé*, Montpellier, Université, Thèse, 1999, 665 p. - La 1^{ère} partie résume les origines de l'imprimerie et de l'édition en Tunisie, du manuscrit à l'imprimé. La 2^{ème} partie (p. 76-176) présente l'évolution du secteur de l'édition après l'indépendance en 1956 avec l'omniprésence de l'État éditeur et gestionnaire. La 3^{ème} partie raconte l'aventure éditoriale du privé avec Cérés, Alif et les autres. La 4^{ème} partie (p. 260-362) énumère les principaux problèmes qui tournent autour de l'édition : censure et promotion, prix littéraires étatiques et privés, droits d'auteur, industrie éditoriale, acteurs étrangers de l'édition francophone. La 5^{ème} partie aborde la question du bilinguisme : genèse de l'intelligentsia tunisienne, exil intérieur et émigration. Après la bibliographie (p. 442-476), l'auteur transcrit

COMPTES RENDUS

une douzaine d'entretiens qu'il a eus dans le cadre de sa thèse et termine par un inventaire biographique et bibliographique (p. 602-665) sélectif des écrivains d'expression française de 1956 à 1998.